



Fonderie Durenne, Sommevoire,
fontaine ou vase en fonte, XIXe siècle.



Emmanuel Fremiet, « Elephant pris au
piège », fonte Durenne, 1878, parvis du
musée d'Orsay.



Fonderie Durenne, « Mauresque »,
statue en fonte au sable (musée de
Saint-Dizier)



Marque « A. Durenne Sommevoire » ou
« Durenne » à la base d'une pièce.

Fondée en Haute-Marne, à Sommevoire, la **fonderie Durenne** compte, avec celle du Val d'Osne, parmi les grandes fonderies d'art françaises du XIX^e siècle. Dirigée à partir de la fin des années 1850 par le maître de forges **Antoine Durenne** (1822-1895), elle fonde en **fonte** des fontaines, des statues, du mobilier urbain et des ornements d'après les modèles de sculpteurs comme Emmanuel Frémiet, Mathurin Moreau ou Eugène Delaplanche. Médaille aux Expositions universelles jusqu'en 1900, elle absorbe en 1931 sa rivale du Val d'Osne et existe encore aujourd'hui, sous d'autres noms.

Antoine Durenne, maître de forges

Antoine Durenne, né à Paris en 1822, est fils d'un chaudronnier parisien. Il fait ses études aux Arts et Métiers d'Angers et à l'École centrale de Paris, où il est diplômé vers 1843, puis ouvre un négoce de fonte moulée. Le musée d'Orsay le décrit comme « maître de forge à Sommevoire » et fait de lui le fondateur de la maison Durenne.

Sommevoire : de l'usine Denizet à la maison Durenne

L'usine de Sommevoire, en Haute-Marne, est créée en **1836** par Denizet, selon le musée de Saint-Dizier. Antoine Durenne en prend la direction à la fin des années 1850 : il loue en 1857 la fonderie du Moulin-Neuf aux frères Viry, avec des associés, puis l'achète en 1859 selon l'association des fontes d'art de Sommevoire (le musée de Saint-Dizier donne 1858 pour sa prise de direction). Il y développe la production de **fontes d'art** en conservant la fabrication de fonte de fer. Il dirige aussi d'autres usines de la Haute-Marne, dont celle de Wassy.

Expositions et commandes

La qualité des fontes est remarquée à l'Exposition universelle de Paris de **1862**, où est admirée une fontaine monumentale sculptée par Jules Klagmann, *Le mariage de l'Art et de l'Industrie*. La maison Durenne participe ensuite aux Expositions universelles jusqu'en 1900 et reçoit des médailles d'or. Antoine Durenne est fait chevalier de la Légion d'honneur au début des années 1860 (1862 ou 1863 selon les sources).

La fonderie fournit une partie du décor du palais du Trocadéro pour l'Exposition universelle de **1878** : les grands groupes de fonte d'*Amérique du Nord* (Ernest Hiole), d'*Afrique* (Eugène Delaplanche), d'*Océanie* (Mathurin Moreau) et le *Cheval à la herse* (Pierre Rouillard) sont aujourd'hui conservés par le musée d'Orsay, avec l'*Éléphant pris au piège* d'Emmanuel Frémiet, installé sur le parvis du musée. Elle a également fondu deux des chevaux ailés du pont Alexandre III, à Paris.

Un catalogue de modèles

La fonderie Durenne édite des fontaines, des vases, des statues d'après les modèles de nombreux sculpteurs, du mobilier urbain, des monuments commémoratifs et des ornements. Elle intervient aussi pour des monuments aux morts, comme celui de Charleval, avec le sculpteur Eugène Bénét. Le musée de Saint-Dizier conserve une statue en fonte au sable, *Mauresque*, attribuée au modèle du sculpteur Émile Guillemin, sortie des ateliers Durenne.

Après Antoine Durenne

À la mort d'Antoine Durenne, en 1895, les usines de Sommevoire deviennent la Société anonyme A. Durenne. En **1931**, la fonderie reprend celle du Val d'Osne. En **1968**, une fusion avec d'autres sociétés donne naissance au groupe GHM (Société générale hydraulique et de mécanique), qui dépose son bilan en 1986. Les usines de Wassy et de Sommevoire sont reprises par le groupe Lang-Ferry, qui poursuit la production sous le nom de Société nouvelle GHM ; en 1989, il rachète le fonds de modèles et le magasin des fontes d'art de Dommartin.

À voir également

[L'Exposition Universelle de 1900](#) — [L'Exposition Universelle de 1889](#) — [L'Art nouveau](#)

[Voir notre architecture extérieure](#)